

[Letter to Antonio Savaresi].

Fourcroy, Antoine-François de, comte, 1755-1809

Paris: [s.n.], 1790

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/B5L2AR7W25NVX8W>

<https://rightsstatements.org/vocab/NoC-US/1.0/>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

Paris le 16. ^{bre} 1790

Monsieur,

J'en ai reçu qu'hier soir par mon libraire, M. Cuchet à l'adresse
duquel étoit votre paquet, la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire du 26 ^{bre} dernier. J'en ai lu avec grand intérêt tous
les détails et je les ai communiqués à mes Coopérateurs de
Annales, qui m'ont été aussi contents que moi. J'ai été surtout
frappé des détails que vous me donnez sur le traitement de
différentes terres par un grand feu, et sur l'influence qu'a le
phosphate calcaire ~~dans~~ toutes ces expériences; c'est rendre un
grand service à la science que de tirer au clair l'héritable origine
de ces prétendues régules, ^{sur lesquelles} ~~donc~~ il restoit jadis à la plupart de nos
physiciens des doutes bien fondés. il y a plusieurs mois que nous
avons connaissance de ces découvertes par des lettres de MM. Gellé
et Handriani; plusieurs de nous pensions que c'étoit du fer, ou
du carbure de fer, (plombagine) qui provenoit du charbon,
fortement chauffé. nous nous disposions même par ordre de l'Académie
de Sciences à répéter les essais de MM. Ruppelt et Goussier,
et depuis quinze jours nous étions occupés de faire préparer de
grands fourneaux de fusion et des creusets de porcelaine réfractaire.

pour résister au grand feu que nous nous proposons de
faire. vos expériences dirigeront actuellement une partie des
notres et nous les répéterons avec toute l'attention et le soin dont
nous sommes capables. votre lettre, à laquelle j'avais demandé
la permission de donner la forme et le génie de notre langue,
sera insérée dans le 1.^{er} numéro des annales de chimie et paraîtra
le 15 de janvier; car au lieu de publier les annales en 4 volumes,
par an, nous avons cru qu'il seroit plus commode et plus agréable
de les faire paraître tous les mois par cahier; trois cahiers formeront
un volume et les amateurs des sciences auront des jouissances
plus multipliées. notre correspondance devient tous les jours
plus étendue, mais nous désirerions qu'elle le fut encore davantage,
et surtout nous voudrions recevoir plus souvent et plus immédie-
atement les nouvelles des sciences de toutes les parties de
l'Allemagne.

J'ai aussi vous faire part d'un ancien projet que l'on
liberté de la presse dont nous jouissons maintenant me permet
enfin d'exécuter; c'est un journal où je veux insérer toutes les
découvertes et dont j'avais fait passer cy inclus, la prospectus.
mon intention est de répandre le goût des sciences utiles, en réunissant
toutes les découvertes qu'on y fait, et en les appliquant le plus

souvent à l'art de guérir. Les médecins par leurs nombreuses
occupations ne peuvent pas suivre les progrès de toutes les sciences
naturelles; La plupart des découvertes, qui intéressent leur art, ne leur
parviennent que très tard, et ils en perdent presque tout le fruit.
aussi la physique animale est elle la science qui avance de moins,
quoiqu'il soit fort à désirer qu'elle avance plus que les autres,
pour notre plus cher intérêt. Je crois que mon plan bien exécuté
pourra être fort utile, et je ne négligerai rien de ce qui peut contri-
buer à son éducation; mais j'ai besoin de l'aide et des secours de
tous les physiciens. Si Jérôme, tous les médecins, chirurgiens,
et pharmaciens, et amateurs de l'Europe, pourrout correspondre
entre eux et connoître réciproquement leurs découvertes, il
sauroit facilement, promptement et à peu de frais, tout ce qui
se fera en physique, en anatomie, en minéralogie, en botanique,
en zoologie, en chimie, en médecine &c. Je vous aurois en mon
particulier une grande obligation si vous vouliez me faire
par de temps en temps, soit pour les animaux, de chimie, soit
pour mon Journal particulier, des découvertes dont vous auriez
connoissance. M. Lavoisier vint de lire à l'académie un
mémoire sur la respiration, et l'on entrevoit que la physique
animale va prendre un nouveau ⁺ essor. j'ai fait un grand nombre
d'expériences sur les matières animales, vous en verrez le détail

dans le prochain numero des annales de chimie.

Je reviens toujours avec autant de plaisir que de reconnaissance
le détail de vos expériences. Je vous prierais de vouloir bien m'envoyer
un échantillon de chaux qu'iproduit vos brûlets, par les cubes
thermométriques de M. Wedgwood; 2.^o de vouloir bien aussi
écrire des notes propres d'une manière un peu plus lisible
afin que je ne fasse pas de fautes dans l'impression. Je suis en
doute sur votre vrai nom à vous même; (est ce Savaresi, ou
Laxaresi?) Sur celui de votre Camarade; (est ce Malograni?)
Sur celui de Marmaro &c. Je vous demande pardon de
vous ennuier et de mes questions, mais cela est nécessaire pour nous
entretenir.

Recevez je vous prie, tous mes remerciements, ainsi qu'une assurance
des sentiments de la plus parfaite et la plus profonde estime;

Foucray

P.S. en m'écrivant directement je vous prie d'adresser vos lettres
à Paris rue des Bourdonnois à mon laboratoire N.^o 9.

ai 7 ~~Recevez~~ ~~M. de~~ o. mandats : des papiers, feuillets de la machine à
à Foucray finis à l'Université de la capitale de la capitale de la capitale
ma machine à l'Université de la capitale de la capitale de la capitale
à 6 Rebevo. ma de la capitale de la capitale.